

LA DÉPENDANCE AFFECTIVE

Les Cœurs Brisés.
(GUÉRISON PAR LA SPIRITUALITÉ)

Jocelyn Girard

"L'ESPRIT DU SEIGNEUR EST SUR MOI, PARCE QU'IL M'A OINT POUR ANNONCER UNE BONNE NOUVELLE AUX PAUVRES; IL M'A ENVOYÉ POUR GUÉRIR CEUX QUI ONT LE COEUR BRISÉ." (Lc.4:18)

INTRODUCTION

1 LES AMITIÉS HUMAINES

2 LES DÉPENDANCES

3 LES SOUVENIRS DOULOUREUX

4 LUC 10:27

5 LA SOLITUDE EST UNE CROIX QUI NOUS DONNE DIEU

6 IL FAUT S'ENDURCIR

CONCLUSION

INTRODUCTION

Il paraît qu'en psychologie la dépendance affective n'existe plus. Maintenant on parle de personne qui aiment simplement et naturellement plus fort que les autres. Je ne sais pas si c'est vrai, car aimer trop fort peut devenir une faiblesse qui fait souffrir et même quelquefois, peut mener au suicide quand il y a rupture. Je crois que le juste milieu serait d'appeler cette condition: une maladie de l'âme. Avec l'aide de Dieu je vous montrerez la voie qu'il faut suivre pour être guéris de cette affliction, comme je l'ai été moi-même. On apprend à contrôler sa douleur en la canalisant vers Dieu.

Beaucoup de croyant souffrent de leur solitude, n'ayant pas de conjoint pour partager leur vie. Mais il y a une alternative à la solitude... si nous ne pouvons la rendre moins douloureuse, nous pouvons toutefois la rendre plus belle, plus sainte et plus supportable.

La dépendance affective c'est être dans une relation qui nous fait du mal et nous détruit, mais devant laquelle nous ne prenons aucune mesure pour y mettre fin. La femme maltraitée préférera continuer à l'être plutôt que demeurer seule.

Les couples qui se laissent, reprennent et se laissent, et reprennent et se laissent et et reprennent à nouveau, montre les signes de dépendance affective.

Pendant longtemps dans ma vie les femmes m'ont bouleversé terriblement. Quand il y avait rupture, pour une raison ou pour une autre, je souffrais énormément. Mais le Seigneur m'a appris comment sortir de ces tempêtes émotionnelles. Je n'avais qu'à remettre le Seigneur sur le trône de ma vie et le calme revenait tout naturellement, et je ne souffrais plus.

Pourquoi les humains passent-ils leur vie entière à s'agripper les uns aux autres comme si leur respiration en dépendait??

Les humains sont une race presque entièrement composée de dépendants affectifs refusant de se tourner vers le Seul qui ait le pouvoir de leur donner leur plénitude. Nous ressemblons à une foule de malheureux tombés en mer et s'agrippant les uns aux autres pour ne pas sombrer, et qui, finalement, ne réussissant qu'à s'entraîner les uns et les autres au fond de l'abîmes.

Ne comprendrons-nous jamais que la créature ne possède pas en elle de quoi satisfaire pleinement le cœur d'une autre créature? Un contenant vide ne peut en remplir un autre. Et une lampe éteinte ne peut en allumer une autre.

La sensibilité; beaucoup d'êtres humains ne vivent à peu près que d'elle. La sensibilité est le grand moteur humain. Mais si la sensibilité est un bon serviteur, elle est un très mauvais maître.

Le problème est de dépasser les sentiments passionnels; de s'en rendre maître et indépendant. C'est la raison qui doit conduire nos décisions. La raison doit être maîtresse des passions et de la sensibilité du cœur. Et c'est la volonté qui doit le faire avancer.

La maîtrise du cœur est essentielle au bonheur.

Tout ce qui paraît propre à procurer la félicité sur la terre n'est rien sans Dieu. Il EST la source de la vie abondante. L'on doit aimer Dieu et n'aimer les créatures qu'à cause de lui.

Le cœur de l'homme au fond ne rêve que d'une chose: recevoir de l'amour et en donner. Dieu lui ne rêve que d'une chose: donner l'amour et en recevoir. Ainsi voyons-nous que le Créateur et la créature sont fait pour se compléter d'une façon parfaite. Mais l'homme qui poursuit en dehors de Dieu la satisfaction de son rêve découvrira tôt ou tard qu'une créature ne peut pas combler une autre créature.

L'amour de Jésus est jaloux, et cette divine jalousie l'empêche parfois de vous accorder des consolations très légitimes dans vos rapports avec les créatures, de peur que vous vous y attachiez au détriment de l'amour qu'il a droit d'attendre de vous. Il est si facile à notre pauvre nature de compter plus sur les humains que sur Dieu!

CHAPÎTRE -I-

LES AMITIÉS HUMAINES

Il existe une vraie et une fausse amitié. La fausse amitié est basée sur ce que nous pouvons tirer ou recevoir de l'autre; de l'amour, de l'argent, du plaisir, de l'influence et du prestige, etc. Mais la véritable amitié est d'abord un attachement spirituel profond, qui tire son origine dans la charité AGAPÉ. Une amitié qui est construite sur cette base résistera à tout ce qui pourra essayer de

venir la détruire. Une telle amitié est plus forte que le temps et que la mort. Comme il fait chaud dans le cœur d'un ami!

Ayez comme ami un directeur spirituel; ou ayez comme directeur spirituel un ami. Cherchons les amis qui nous éclairent et non ceux qui nous encensent. Ayons comme ami un chrétien qui veut notre bien dans tous les domaines. (Pr.27:6) **«Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.»**

Il faut être prudent dans le choix de nos amis. Nous devons fuir l'amitié de ceux qui ont des buts détournés envers nous. Une personne n'est notre amie que dans la mesure où elle nous aide à devenir meilleur.

La fausse amitié entraînent les trahisons les plus douloureuses. Beaucoup de gens souffrent, même chez les chrétiens, de ne pas savoir discerner la véritable amitié de la fausse. Le monde est rempli de fourbes qui n'offrent que des amitiés bon marché et intéressés. Il arrive souvent qu'un homme ou une femme passe sa vie entière sans trouver un véritable ami.

Le philosophe Platon disait que : *"Celui qui a un ami est dans l'abondance; celui qui en a deux est béni des dieux; mais celui qui dit en avoir trois, n'en a aucun..."*

«Les amis du riche sont nombreux.» (Pr. 14:20) Alors si quelqu'un veut être votre ami alors que vous êtes pauvres et n'avez presque rien à offrir, vous avez trouvé un homme (une femme) entre mille!

«Celui qui a beaucoup d'amis les a pour son malheur.» (Pr.18:24) Dans notre monde, avoir beaucoup d'amis n'est pas normal. Ce monde est froid et l'amitié n'y germe pas facilement. Alors il faut se méfier de ceux qui s'appellent eux-mêmes nos amis trop facilement. Nos ennemis d'aujourd'hui sont presque tous sortis de ceux qui se disaient hier nos amis... **«Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère.»** (Pr. 18:24) La véritable amitié peut même être plus forte que les liens du sang. Oui, dans ce monde, même nos frères, nos sœurs et nos enfants peuvent nous abandonner, mais le véritable ami ne le fera jamais. Une véritable amitié est l'une des choses les plus immuable de ce monde. L'amitié est une montagne, et comme telle, il demeure et demeure, et demeure encore, alors que tous les autres auront disparus. *«C'est pourquoi l'homme devrait s'affermir tellement en Dieu qu'il n'eut pas besoin de chercher tant de consolation humaine.»* (Thomas Hemerken, 1380-1471)

Mais où est-il possible de trouver un tel ami? Comment trouver une personne semblable? En vérité vous aurez beau chercher, mais vous ne trouverez que déceptions. Cela n'est possible que si Dieu vous en fait la grâce. Cet ami apparaîtra simplement sur votre route. C'est une grâce de Dieu qui descend du ciel.

Il est écrit: **"L'Éternel est un ami pour les hommes droits."** (Pr. 3:32) Rien n'empêche que Dieu soit notre meilleur ami.

«L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère.» (Pr.17:17)

«L'amitié est comme une âme dans deux corps» (Aristote)

Le meilleur ami de l'homme n'est pas son chien, mais son épouse. C'est avant tout sur une amitié profonde et vraie que le mariage doit être bâti. C'est la plus solide de toutes les fondations. La rose la plus belle se fane un jour, mais une amitié fidèle dure toujours.

L'amitié est précieuse; il faut l'entretenir comme un feu sacré, et même jusqu'à la deuxième génération. **«N'abandonne pas ton ami et l'ami de ton père.»** (Pr.27:10) Un ami qui nous abandonne n'a jamais été un véritable ami, ou alors c'est parce que nous l'avons trahi qu'il est parti.

En (Job 6.14) il est dit: **"Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami, même quand il abandonnerait la crainte du Tout-Puissant."** L'ami est celui qui descendra avec toi au plus profond de ton malheur, et qui t'accompagnera jusqu'à ce qu'il t'aie ramené de l'enfer si c'était nécessaire.

«L'amitié est le mariage de l'âme.» (Voltaire)

À défaut d'amis humains, les livres pieux peuvent devenir nos meilleurs amis; nos amis les plus fidèles, car la communion spirituelle qui existe entre nous et l'auteur du livre est tout aussi réelle que n'importe quelle autre, et ce, même si l'auteur est mort depuis des siècles! Comment l'amitié est-elle possible entre un vivant et un mort? Parce que **«Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants.»** (Lc. 20:38) La vraie communion fraternelle n'est pas interrompue par la mort.

«Un livre exalte-t-il en toi ce qu'il y a de meilleur: fais-toi de ce livre un ami. Mais s'il te déprime, jette-le loin de toi: c'est un livre mauvais.» (Jean le Presbyte)

Peut-on guérir des blessures sentimentales? Guérir non, mais cicatriser, oui. Guérir veut dire redevenir sain; redevenir exactement comme nous étions avant la douleur. Cette sorte de guérison n'existe pas. On ne peut pas oublier une blessure; la souffrance est ce qui marque le plus profondément l'être humain. La souffrance laisse une marque indélébile dans la mémoire. Il est naturel et bon qu'il en soit ainsi. Les cicatrices donnent beaucoup de sagesse. Nous ne sommes pas sur la terre pour oublier que ce que l'on n'y a vécu! Bien au contraire; nous sommes justement venu ici pour vivre des expériences que nous emporterons avec nous dans l'éternité. Seulement, leur souvenir ne nous ferons plus mal.

Les sentiments blessés nous détruisent momentanément, mais ces blessures fleuriront un jour... Les cicatrices sont les plus grandes enseignantes qu'il vous est possible d'avoir. Une fois que vous aurez bien interprété, compris et appris vos leçons vous découvrirez que vos expériences ont été très précieuses pour votre développement en tant qu'être humain. Et en cette vie le Christ est certainement le plus précieux des amis. **«Le cœur n'étant affamé que lorsqu'il est vide, je dois donc me détacher des créatures et éviter la dissipation. Jésus est le seul des amis qui n'abandonne personne.»** (S. Marie-Euphrasie)

(Thérèse d'Avila) renchérit en disant : **«Lorsque nous en prenons l'habitude, il nous est très facile de le trouver auprès de nous.»**

«Dieu veut que tous nos amours se rapportent au sien; qu'ils soient purifiés et sanctifiés par le sien.» (P. Jean-Nicolas Grou)

«Quel soin le chrétien doit apporter à purifier ses affections! C'est à quoi tendent toutes les maximes de l'Évangile touchant la mortification du cœur.» (P. Jean-Nicolas Grou)

L'amour de Jésus transcende tous les autres amours. Il nous détache peu à peu des autres attirances. Un jour dans notre cheminement spirituel nous atteindrons un endroit où les coups et blessures de cœur ne nous atteindront plus. (Thérèse d'Avila) disait : **«J'y suis si accoutumée qu'il n'est pas étonnant que ces choses me trouvent insensible... On dirait que j'ai au-dedans de moi une planche sur laquelle les coups pleuvent sans atteindre mon cœur...»**

Lorsque nous plaçons notre confiance dans les ressources humaines les ressources divines nous feront défaut. Pour que Dieu agisse il faut cesser d'attendre les secours humains. *«Pour tout faire lui-même, le Seigneur n'attend que notre décision de tout lui abandonner.»* (Thérèse d'Avila)

L'homme ne pouvant vivre sans que ses besoins affectifs ne soient comblés, l'absence d'amour humain créer un vide qui doit être comblé. Les sentiments humains étant ce qui fait le plus souffrir l'homme et la femme en ce monde, il va de soi que Dieu possède la solution à ce problème.

Voici le remède le plus efficace contre la dépendance affective et les blessures due à la sensibilité:

«TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, DE TOUT TON COEUR, DE TOUTE TON ÂME, DE TOUTE TA FORCE, ET DE TOUTE TA PENSÉE.» (Lc. 10:27)

Ce passage est l'âme de toute la spiritualité chrétienne. Celui qui demeure à l'ombre de ce commandement reposera à l'abri de toutes blessures de cœur. Vous pourrez avoir l'amitié de mille personnes, mais cela ne vous comblera jamais comme l'amour de Dieu pourrait le faire.

Comme une machine possédant de nombreuses pièces, les sentiments de votre cœur doivent fonctionner dans l'ordre voulu de Dieu, sinon ce sera toujours la tempête dans votre tête. Dieu doit être tout en haut, sur le trône de votre cœur et toutes les amitiés et les amours terrestre, un degré en-dessous, et les autres, tout en bas de la pyramide.

Il y a plusieurs années j'ai vécu une expérience bouleversante au niveau des sentiments; une véritable flagellation continue. Une créature avait pris la place de Dieu pour un temps. Il n'en a pas fallu davantage pour me jeter dans tous les tourments. Je partage maintenant avec vous ce que j'ai appris de mon expérience personnelle.

Le cœur humain possède une forme triangulaire. Un cœur en santé aura sa pointe principale tournée vers le haut; ce qui signifie qu'il donnera son premier et plus important amour à son Créateur et Père. Les deux autres pointes de ce triangle devront se trouver en-dessous de cette pointe auguste. La base de ce triangle possède une largeur infinie et peut embrasser le reste de l'humanité toute entière s'il le désire.

«Entraînés par 'le charme de sentir' nous cherchons notre bien dans les créatures, qui nous échappent et s'évanouissent comme des ombres. Nous voulons aimer et être aimés; et nous nous éloignons de la source du véritable amour; de l'Amour infini. Comprendons enfin combien il est insensé d'attacher notre cœur à ce qui passe, et combien sont vaines ces amitiés de la terre, qui s'en vont avec les années et les intérêts. Aimons Jésus sans partage; aimons-le comme il nous aime et comme il veut être aimé. La mesure de notre amour pour lui, dit S. Bernard, est de l'aimer sans mesure. Malheur à qui lui préfère quelque chose! Ses désirs sont sur la route du néant.» (F. De Lamennais)

Les amours humains de ce monde ne nuiront pas à notre amour pour Dieu tant que ces amours occuperont leurs places propres à la base de ce triangle. L'Amour d'en haut doit dominer et régler les amours d'en bas. Les deux peuvent coexister parfaitement si ceux-ci conservent leurs justes places dans l'ordre que Dieu a établi. J'ai dû marquer un temps d'arrêt et aller dans la prière, rétablir les choses à leurs vrais places. Lorsque j'ai rétablie cet ordre dans ma vie et que j'ai redonné le trône de mon cœur à mon Seigneur, la paix, l'équilibre émotionnel et la sérénité sont revenus dominer mon cœur. Dieu ne laissera à aucune créature le pouvoir de rassasier notre cœur.

Parce que cette place lui revient. Il permettra des déceptions dans votre vie pour vous rappeler à l'ordre.

«Ce Christ "auquel il ne faut rien préférer.» (Saint Benoît)

PRIÈRE : -Mon Dieu, je te redonne la place qui te revient; tout en haut de mon cœur. Et s'il te plaît de me donner une sœur qui soit un amour pour moi sur cette terre je te fais la promesse de la laisser à mon côté pour que nous te servions ensemble et sans distraction et sans confusion d'affection. Amen.-

"Ce qui nous donne de la joie, nous donne de la peine dès qu'il nous quitte. Ce sont de nos affections que nous souffrons le plus." (O. Odelin, 1905)

Un jour un homme m'a raconté quelque chose que je n'oublierai jamais. On entend souvent des témoignages d'anciens alcooliques qui disent s'être mit à genoux et qui ont demandé à Dieu de leur enlever la soif et qui se sont relevés n'ayant plus eu jamais soif! J'en connais plusieurs. Et bien mon frère, dont je vous parle, lui, souffrait depuis environ 25 ou 30 ans d'une peine d'amour dont il ne s'était jamais remis. En effet, lui et elle, s'était fréquentés et avaient même eu un enfant ensemble. Mais la vie les avait séparés et il est demeuré avec le cœur blessé et ensanglanté pendant toutes ses années. (elle avait refait sa vie depuis longtemps et toute réconciliation était impossible). Un jour il est passé devant une église, il y est entré, et il s'est mit à genoux pour demander à Dieu de lui enlever cet attachement sentimentale envers cette femme qu'il avait tellement aimé et qui le faisait encore souffrir. Il m'a rendu le témoignage qu'en sortant de cette église, Dieu l'avait complètement délivré de cet amour et de la souffrance qui l'accompagnait. Il a dit ne plus jamais avoir souffert par la suite, et cela dure depuis déjà plusieurs années maintenant.

«Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.» (Ac.2:21)

Je suis toujours surpris de voir à quel point les choses peuvent être simples quelquefois, et comment un peu de foi et de prière pourraient nous délivrer d'un tas de choses qui nous font souffrir et que nous traînons inutilement pendant parfois si longtemps.

«Aime ton Dieu et aime-le seul, et ton cœur ne sera jamais solitaire. Vainement l'âme s'efforce de se mêler à un être de notre nature; vainement les cœurs s'unissent aux cœurs car ce qui est le plus profond reste seul. Toujours une impalpable résistance retient distantes les natures semblables. Mortel ! Aime cet Unique Saint ou demeure à jamais solitaire !» (De Vere)

L'Écriture Saintes dit avec raison: **«Celui qui a beaucoup d'amis, les a pour son malheur.»** La seule amitié qui ne nous fera jamais défaut est celle du Christ; l'amitié des hommes et des femmes finissent toujours par nous désappointer tôt ou tard et nous laisser le cœur vide. C'est une erreur pour l'homme de chercher en les créatures l'espace que seul le Créateur est appelé à remplir. Comme dit l'apôtre Paul; **«Jésus-Christ est celui qui remplit tout en tous.»** Nous avons besoin les uns des autres, mais nous avons besoin de Dieu au-dessus de tous les autres.

Donnez à Dieu la place à laquelle il a droit dans votre vie et vous ne souffrirez plus. En tout cas vous serez libre.

«En trouvant Dieu, nous posséderons aussi la joie. Nous sommes faits pour le bonheur, pour être heureux; notre cœur a une capacité d'infini, mais il n'y a que Dieu seul qui puisse nous rassasier parfaitement.» (Saint Benoît)

«Si vous faites dépendre votre paix de quelques personnes à cause de l'habitude de vivre avec elle et de la conformité de vos sentiments vous serez dans l'inquiétude et le trouble, mais si vous cherchez votre appui dans la vérité immuable et toujours vivante vous ne serez pas accablé de tristesse quand un ami s'éloigne ou meurt.» (Thomas Hemerken, 1380-1471)

«Quoi que tu perdes, ô homme, pourvu que tu ne perdes pas Dieu, tu n'as rien perdu.» (Bossuet, "Commentaires sur les Évangiles")

Le cœur humain tend à se convaincre lui-même que tout ce qui attire est bon. Rappelez-vous du poisson et de l'hameçon...

CHAPÎTRE -II-

LES DÉPENDANCES

Quand on est jeune, l'amour n'est vraiment pas ce qu'on pense. Si nous cherchons l'amour c'est parce que nous ne savons pas ce qu'il est. Chercher l'amour c'est courir après un idéal. Il y a une sacrée différence entre une attirance physique, des sentiments amoureux, et le véritable amour qui est un engagement à long terme, une consécration durable.

L'amour sentimental fout le camp ou diminue à chaque fois que l'on découvre que l'autre a des défauts qui nous agacent. L'amour sentimental est changeant et aussi instable que les états d'âme. Un jour on éprouve un amour fou et le lendemain on se demande ce qu'on fait encore avec cette personne! L'amour charnel, lui, me rappelle cette phrase : Quand nous sommes au lit, on s'entend bien, mais quand on en sort, tout nous sépare. Mais l'amour qui est un choix de la volonté est quelque chose de bien différent; il ne dépend pas du lit du tout. Les gens superficiels ne veulent pas du véritable amour. Les gens superficiels demandent à vivre de l'artifice, des émotions agréables et des plaisirs du sexe. Ces personnes sont en train de foncer droit dans le mur d'une nouvelle déception amoureuse.

«L'amour peut jeter un homme dans un puits!» (Ma Mère; Fernande Larochelle)

L'amour sentimental est un paradis artificiel. Je me perds dans l'autre, je me fonds dans l'autre, je donne tout. Mais quand je ne reçois rien en retour et que l'autre n'est pas ce que j'espérais, mes illusions s'écroulent; tous mes points de repère disparaissent, et voilà la détresse de la dépendance qui s'installe à nouveau avec son lot d'insécurité.

En amour il est bien de changer certaines petites choses pour plaire à l'autre, mais il ne faut pas trop en faire. Dans le véritable amour JE M'ENGAGE À DEMEURER MOI-MÊME, TOUT EN AIMANT L'AUTRE TEL QU'IL EST ÉGALEMENT. Nous pouvons nous épuiser à essayer de changer pour plaire à l'autre et nous pouvons nous épuiser à essayer de changer l'autre. Il faut en finir avec recherche de perfection humaine.

«La poursuite de l'amour parfait est la plus grande de nos frustrations.» (Charlie Chaplin)

Le conjoint idéal pour toi n'est pas celui qui n'aura pas de défauts, mais celui qui a des défauts avec lesquels tu seras capable d'accepter de vivre. Si nous aimons d'un amour vrai, les défauts de l'autre deviendront étrangement des opportunités de lui prouver notre amour. L'amour vrai ne recule pas devant les défauts de l'autre; il les surmonte avec patience.

L'amour est un engagement à aimer. L'amour est fidèle; il est un rempart contre le temps. Il est basé sur ICo. 13. C'est Dieu à travers moi qui aime la personne que j'aime et c'est Dieu que j'aime à travers l'autre.

L'amour véritable est un choix raisonnable. Les "coups de foudre" sont déraisonnables, donc, à l'inverse de la sagesse. Un coup de foudre devient "un coup de fou" si la raison ne reprends pas les rênes. Ce genre d'amour est une chose à fuir et non à poursuivre. Un amour dérégulé pour une homme ou une femme est aussi néfaste qu'un amour dérégulé pour l'argent ou tout autre vice. La fin d'un tel chemin mène à de grandes larmes et à un désillusionnement très douloureux. Le coup de foudre se produit souvent dans le cœur d'une personne à l'égard d'une autre qui est beaucoup plus jolie qu'elle.

C'est d'ailleurs presque toujours la personne la moins belle dans un couple qui aime le plus et souffre le plus. Une belle personne est toujours plus indépendante; du moins jusqu'à ce qu'elle rencontre une personne plus jolie qu'elle encore. C'est alors qu'elle se retrouve dans une sorte de position d'infériorité de la nature. Elle devient à son tour une pauvre créature torturée par un amour non rendu! J'ai remarqué que les gens qui ont un amour durable se retrouve souvent chez les couples où les conjoints sont d'égale force à cet égard.

«Petites âmes qui voulez progresser en l'amour de Dieu, si votre cœur est accaparé par quelque créature que ce soit, si votre volonté ne supporte pas la pensée d'une privation ou d'une séparation éventuelle, surveillez-vous: le danger est là. C'est par cet endroit que le démon cherchera à vous faire commettre des fautes, ou du moins, à tenir en échec vos efforts vers la perfection.» (Une Sœur de la Providence, 1942)

«Défions-nous de ces attaches imprudentes qui sont un des plus grands obstacles au progrès spirituel. Les vraies amitiés chrétiennes sont une sauvegarde, un appui au chemin de la perfection.» (et non le contraire) (Une Sœur de la Providence, 1942)

«Que l'amour vertueux ne dégénère pas en amour frivole ou sensuel. Un moyen efficace de maintenir ses amitiés sur le plan surnaturel c'est de les assaisonner de sacrifices en se privant des rencontres inutiles, en évitant toute familiarité et toute parole affectueuse.» (Une Sœur de la Providence, 1942)

«Rien n'embrase tant le cœur de l'homme que l'amour impur des créatures. Si vous rejetez ces consolations extérieures vous seriez en état de contempler les choses du ciel et de goûter souvent la joie intérieure.» (Thomas Hemerken, 1380-1471)

«D'où viennent les tourments de l'âme? La philosophie elle-même nous l'apprend: de ses affections mal réglées, désordonnées, excessives. Établissez-y la règle, l'ordre, la modération; et l'âme rentre dans sa tranquillité.» (P. Jean-Nicolas Grou)

«Examinez plus d'une fois le jour si vous avez votre âme entre vos mains... Considérez si vous avez votre cœur à vos ordres ou s'il ne s'est pas échappé de vos mains pour s'engager dans quelque dérèglement d'affection. Et s'il s'est égaré, cherchez-le promptement et ramenez-le

doucement en la présence de Dieu. Mettez toutes vos affections et tous vos désirs sous l'obéissance et sous la conduite de Sa divine volonté.» (S. François de Sales)

CHAPÎTRE -III-

LES SOUVENIRS DOULOUREUX

Comme plusieurs d'entre vous, j'ai mon lot de souvenirs douloureux et j'en ai beaucoup souffert. Mais il y a 2 jours, je faisais lecture du livre : **'Les Degrés de la Vie Spirituelle'** d'Auguste Saudreau, et le Seigneur m'a donné un remède si simple. Je cite : *«S. Jean de la Croix signale les grands dommages que causent les puissances de l'âme : - mémoire, imagination, et sentiments - s'ils ne sont pas mortifiés. Combien de dangers nous vient d'eux; ce sont les souvenirs, les représentations sensibles qui produisent en nous, mille sentiments de douleur...»*

Auparavant, je laissais ma mémoire allée et venir librement et me faire beaucoup de mal. Je croyais ne rien pouvoir y faire; que c'était hors de mon contrôle. Ces 'puissances', comme Jean de la Croix les appelle, sont depuis la Chute, plus ou moins détraquées, et cette partie détraquée doit être mortifiée et crucifiée. Voilà qui a été une réponse et un puissant remède pour moi. Alors c'est ce que j'ai fait; j'ai, en toute simplicité, utilisé le pouvoir que possède tout enfant de Dieu; celui de crucifier ce qu'il y a de charnel en nous; selon qu'il est écrit : **«Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.»** (Gal.5:24) Et immédiatement j'ai été libéré de tous ces souvenirs affligeants et destructeurs. Ce fut une grande victoire pour moi. J'ai maintenant le pouvoir de contrôle sur ma mémoire. Je peux laisser passer ceux que je veux, et en refuser l'accès à d'autres.

Jésus m'avait donné la Vie par sa merveilleuse résurrection, mais j'avais oublié que je participais également à *sa merveilleuse Mort!* Christ a été crucifié physiquement pour nous, afin que nous puissions utiliser sa mort à notre compte. Les mauvais souvenirs ne poursuivent plus les morts dans leur tombe... Ils n'ont plus de sentiments blessés et plus de souvenirs douloureux. Si par la foi nous nous appliquons à nous-mêmes les bienfaits de sa mort, (à laquelle nous participons tous), nous participerons également à sa guérison intérieure.

Nous ne sommes pas esclave et obligés de conserver des souvenirs douloureux pendant des années! Par la foi, nous pouvons y faire quelque chose. Si j'avais connu avant la participation que j'avais à la mort du Seigneur, combien d'années de souffrance me serais-je épargné!

Ne supportons plus servilement la tyrannie de notre mémoire et de nos émotions dérégées.

Que Dieu soit loué pour La Bienheureuse Mort de Jésus-Christ, à laquelle nous participons tous.

«Seigneur j'ai besoin d'une grâce plus grande, s'il me faut parvenir à cet état où une créature ne sera plus un lien pour moi. Quel repos plus profond que le repos de l'homme qui n'a que vous en vue ? Et quoi de plus libre que celui qui ne désire rien sur la terre?» (Thomas Hemerken, 1380-1471)

Ne permettez pas à votre cœur d'aimer ceux qui le parasitent.. Ne jetez pas votre amour aux pourceaux; Jetez tout votre amour et votre cœur au Seigneur et vous retrouverez l'équilibre! Amen

Les amours humains peuvent être des tornades destructives. L'amour est un bon serviteur mais un mauvais maître. C'est un tort de croire qu'il sont hors de notre contrôle. Le Seigneur m'a donné le pouvoir d'aimer "raisonnablement", c'est-à-dire sans souffrir.

C'est une école qui m'a soumise à de dures épreuves, mais par la grâce de Dieu, je suis arrivé à dominer mes sentiments par la raison.

Lorsque nous souffrons en amour c'est que nous avons placé l'être aimé sur le trône de notre cœur; le trône qui n'appartient qu'à Dieu seul.

Lorsque nous faisons ça; c'est le déséquilibre, et tout notre édifice s'écroule dans la douleur.

«S'il y a quelque chose qui tienne l'homme sage en cette vie et le persuade, au milieu des souffrances et des tourments de ce monde, de garder l'égalité d'âme, j'estime que c'est en tout premier lieu la méditation et la science des Écritures.» (S. Jérôme)

Il faut s'éloigner des gens qui nous troublent, même si nous les aimons; il faut faire le choix de survivre.

CHAPÎTRE -IV-

LUC 10:27

La Bible nous parle du péché originel. Qu'est-ce que c'est que le péché originel? C'est le premier péché de nos premiers parents. Ils ont choisis sciemment de désobéir à leur Créateur et de se séparer de lui. Les conséquences de ce péché furent tragiques et très nombreuses. L'une de ces conséquences fut la dés-habilitation de leur âme et de leur caractère. Jésus a dit : **"la chair est faible"** à faire le bien; pas qu'elle en était incapable. Non pas une réprobation, ni une dépravation totale comme le pensent plusieurs, mais plutôt un affaiblissement de leurs capacités, une diminution de force à faire le bien; une plus grande facilité à faire le mal et une grande difficulté à pouvoir régner sur leurs émotions, leurs sentiments et leur volonté.

Maintenant, notre Créateur nous a donné la solution à ce problème. Ayant hérité de nos pères de cette tache originel, Dieu a envoyé son Fils sur la terre afin d'être la tête d'une nouvelle race d'être humains rachetés du péché originel et de ses conséquences. Il est écrit : **"Voici l'Agneau de Dieu qui ÔTE LE PÉCHÉ du monde."** Péché au singulier. Il s'agit ici du péché originel qui a été transmis à toute l'humanité par naissance. C'est pourquoi l'Église baptise les enfants tôt après leur naissance. Si la tache originel est entré dans leur âme sans leur consentement, le baptême peut de même la leur enlever sans leur consentement. Cependant, pour que ce baptême prenne pleinement son effet il faut qu'un jour, arrivé à l'âge adulte, ils prennent une décision personnelle de suivre le Christ. Dans la Bible le Christ est appelé le deuxième Adam. C'est-à-dire la tête d'une nouvelle race de racheté. Là où le premier Adam a échoué, le second Adam a racheté ce que le premier Adam avait perdu. Pour faire une histoire brève, le vrai chrétien possède maintenant le pouvoir de régner sur lui-même, sur toutes ses mauvaises habitudes pécheresses; de régner sur ses sentiments et sa volonté.

Personnellement je possède maintenant un bouton dans mon cœur qui me permet de ne plus jamais souffrir de mes sentiments et de mes passions déréglé. *«Car lorsque l'âme est vraiment touchée par l'amour de Dieu, celui qu'on éprouve pour les créatures s'évanouit sans peine aucune.»* (Thérèse d'Avila) Lorsque des passions amoureuses commencent à vouloir faire la tempête, je n'ai qu'à appuyer sur ce bouton et je suis immédiatement immunisé. La tempête se calme et je ne souffre plus. En (Ro. 5:17) il est écrit : **"Si par l'offense d'un seul (il s'agit d'Adam) la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du**

don de la justice RÉGNERONT-ILS DANS LA VIE par Jésus-Christ, lui seul." Alors oui, vous pouvez régner sur vos sentiments, en être maître et leur imposer de vous obéir, au lieu du contraire.

Extraits des livres intitulé *IMITATION de Jésus-Christ*. (par Thomas à Kempis, 1380-1471 A. D.)
Livre II, chap.VII

«L'amour de la créature est trompeur et variable; l'amour de Jésus est fidèle et persévérant. Celui qui s'attache aux créatures fragiles tombera avec elles; celui qui s'attachera à Jésus sera pour toujours inébranlable.

Aimez et conservez pour ami Celui qui ne vous quittera pas lorsque tous les autres vous auront abandonnés, et qui ne permettra jamais que vous périissiez : car, que vous le vouliez ou non, il faudra bien un jour que vous soyez séparé de tout.

Attachez-vous à Jésus pendant la vie et la mort, et reposez-vous sur la fidélité de Celui qui peut seul vous assister quand tous les autres vous manqueront.

Vous serez bientôt trompé si vous ne vous arrêtez qu'à l'apparence extérieurs des hommes, et en cherchant dans les autres du profit et de la consolation; vous n'y trouverez le plus souvent que votre dommage.»

Livre II, chap.VIII

«Quand Jésus est présent, tout est bon et rien ne paraît difficile. Quand Jésus est absent, tout fait de la peine.

Quand Jésus ne parle point au dedans, toute consolation extérieure est peu de chose; mais si Jésus dit seulement une parole, on ressent une grande douceur.

Heureux le moment où Jésus vous appelle pour nous faire passer des larmes à la joie de l'esprit! Sans Jésus, que tout est dur et aride! Que vous êtes vain et insensé quand vous cherchez quelque chose hors de Jésus! Ne perdez-vous pas plus alors, que si vous perdiez un monde entier? Que peut vous procurer le monde sans Jésus? Être sans Jésus est un cruel enfer; être avec Jésus est un paradis bien doux. Si Jésus est avec vous, il n'y a point d'ennemi qui vous puisse nuire.

Celui qui a trouvé Jésus a découvert un précieux trésor, ou plutôt, il a trouvé un bien qui est au dessus de tous les biens.

Celui qui perd Jésus perd infiniment plus que s'il perdait tout le monde. Celui qui vie sans Jésus, vit dans une extrême pauvreté, mais celui-là est très riche qui vit bien avec Jésus.

C'est une grande science que de savoir converser avec Jésus, et une grande prudence que de savoir le retenir dans son cœur. Soyez humble et pacifique et Jésus sera avec vous. Soyez dévot et paisible et Jésus demeurera avec vous.

Vous ferez bientôt fuir Jésus et vous perdrez sa grâce si vous cherchez à vous répandre au dehors. Si vous le chassez une fois et que vous veniez à le perdre, à qui aurez-vous recours, et qui chercherez-vous pour ami?

Vous ne pouvez vivre heureux sans un ami, et si Jésus n'est votre ami par dessus tous les autres vous serez accablé de désolation et de tristesse. Vous faites donc une folie si vous mettez dans un autre votre confiance et votre joie. Vous devez plutôt choisir d'avoir le monde entier pour ennemi, que d'offenser Jésus. Que Jésus soit donc, entre ceux qui vous sont chers, votre souverain Bien-Aimé.

Aimez tous les autres pour l'amour de Jésus, et Jésus pour lui-même. Jésus seul doit être aimé d'un amour singulier, parce que de tous les amis, c'est le meilleur et le plus fidèle.»

(P. Gonnellieu) a écrit : *«Il est difficile de vivre sans avoir personne à qui l'on ouvre son cœur, et à qui l'on fasse confiance de ses secrets. Or, pour qui pouvez-vous avoir cette ouverture de cœur sinon pour Jésus? Lui qui de tous les amis que vous pourrez avoir parmi les hommes, est le plus*

fidèle, le plus constant et le plus digne de votre confiance? Recourez à Lui dans toutes vos peines.» (fde)

«Dieu est le centre du cœur, a dit S. Augustin, et ils seront toujours dans l'inquiétude tant qu'ils ne se reposeront pas en Lui; c'est-à-dire que tant qu'attachés à eux-mêmes et à la créature, ils chercheront leur bonheur hors de Dieu mais sans le trouver vraiment tout à fait.» (Père Gonnellieu)

Aimer une autre personne n'est pas un don total de soi, c'est un partage de don de soi-même mutuel, le DON TOTAL de soi ne doit aller qu'à Dieu seul sinon votre vie spirituelle va s'écraser en catastrophe, je vous le garantis!

«N'ayez de soupirs que pour le ciel.» (François de Sales)

Il a aussi écrit ceci au 17e siècle : *"Le noyer nuit beaucoup aux champs et aux vignes, parce qu'étant fort gros et fort grand, il absorbe tout le suc de la terre, la prive de l'air et de la chaleur du soleil par son feuillage extrêmement étendu et touffu, et attire encore les passants, qui, pour avoir de son fruit, y font un grand dégât. C'est le symbole des amitiés sensuelles : elles occupent tant une âme et épuisent tellement ses forces, qu'il ne lui en reste plus pour la pratique de la vertu. Elles offusquent entièrement la raison par tant de réflexions, d'imaginations, et d'entretiens, qu'elle n'a presque plus d'attention ni pour ses propres lumières, ni pour celles du ciel. Elles attirent tant de tentations, d'inquiétudes, de soupçons, que le cœur en souffre un dommage incroyable."*

(Félicité De Lamennais) au milieu du 19e siècle a écrit : *«Il faut se prêter aux hommes et ne se donner qu'à Dieu. Un commerce trop étroit avec la créature partage l'âme et l'affaiblit. Elle doit viser plus haut. 'Notre conversation est avec le ciel', dit l'apôtre.»*

«L'amour de Dieu domine sur les autres amours.» (François de Sales)

«La volonté gouverne toutes les autres facultés de l'esprit humain. Or, entre tous les amours, celui de Dieu tient le sceptre, et a tellement l'autorité de commander que s'il n'est maître de tout il cesse d'être et périt.» (François de Sales) En d'autres mots, l'amour de Dieu, quand vous le laissez gouverner en vous, se rendra maître de tout. Mais si vous ne lui donnez pas tout à régner, il ne régnera sur rien du tout. ***"C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous."*** (Ja. 4:5)

«L'amour de Jésus est jaloux, et cette divine jalousie l'empêche parfois de vous accorder des consolations très légitimes dans vos rapports avec les créatures, de peur que vous vous y attachiez au détriment de la confiance qu'il a droit d'attendre de vous. Il est si facile à notre pauvre nature de compter plus sur les moyens humains que sur l'assistance divine! "Je ne veux pas, disait Notre Seigneur à sainte Gertrude, que tu trouves consolation et joie pleine dans tes amis, et je permets qu'ils te rebutent, afin de te contraindre à venir à moi et à demeurer près de moi.» ("Le service d'Amour", Sœur de la Providence)

«TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, DE TOUT TON COEUR, DE TOUTE TON ÂME, DE TOUTE TA FORCE, ET DE TOUTE TA PENSÉE..» (Lc 10:27)

Il est si facile dans une relation amoureuse de détrôner Celui-là seul qui a droit à ce trône de notre cœur et d'y laisser monter une créature humaine à la place. C'est la catastrophe émotionnelle assurée.

On guérit vite quand on remet notre Dieu sur notre trône. CELUI qui nous aime le plus a droit de nous demander que nous l'aimions le plus. L'équilibre est vite retrouvée ensuite.

Il y a des femmes qui ont tellement besoin d'amour qu'elle serait prête à aller demeurer avec le diable s'il ne leur montrait de l'affection. Elles cherchent de l'amour et elles vont où il y en reçoivent le moins. J'avoue ne pas comprendre ce comportement.

«Quand vous regardez la créature vous perdez de vue le Créateur. Le plus petit objet désiré, aimer avec excès, séduit l'âme et la sépare du Souverain Bien.» (Thomas Hemerken, 1380 – 1471. "Imitation de Jésus-Christ")

«TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, DE TOUT TON COEUR, DE TOUTE TON ÂME, DE TOUTE TA FORCE, ET DE TOUTE TA PENSÉE..» (Lc 10:27)

Voilà le calme qui s'installe, la paix qui revient. L'amour, est assainis et la douleur prend fin.

Il est incroyable de réaliser à quel point le Seigneur pouvait être capable de détachement affectif lorsqu'il le fallait. Considérez la femme Syro-Phénicienne qu'il laissait crier derrière lui en l'ignorant complètement! Également *lorsqu'il appelait sa propre mère "femme, qu'y a-t-il entre toi et moi?"* en Jn.2. Le mot femme pour les juifs équivalait à notre "madame" en français. Aussi lorsqu'il a dit: *"Qui est ma mère, et qui sont mes frères? Puis, tendant la main sur ses disciples, il dit: Voici ma mère et mes frères."* (Mt. 12:48-49)

Lc. 10:27 nous détache de l'esclavage sentimental et nous guérit de nos blessures émotives. Ce verset a fait de nombreux miracle dans ma vie. Lorsque l'amour de Dieu remplit toutes nos pensées, les choses de la terre et les créatures de la terre deviennent insignifiantes. Et si vous êtes nés de nouveau, vous avez ce pouvoir en vous de vivre dans ce saint détachement.

Sur la croix *"Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils."* (Jn. 19:26) Jésus aimait sûrement sa mère très fort et c'est pour ne pas souffrir de cet amour qu'il a gardé ce détachement émotionnel jusqu'à la fin. Jésus s'était rendu maître de ses sentiments; il n'a jamais permis à ses sentiments de le déchirer ou faire obstacle à sa mission. Il n'a pas été un sans cœur non plus puisqu'il a exercé le métier de charpentier et faisait vivre sa mère après la mort de Joseph. Et ici, étant dans de très grandes souffrances, le voici qu'il s'inquiète de l'avenir de sa mère après son départ et la place entre les mains du disciple qu'il aimait le plus.

Par deux fois Jésus appelle sa mère *«femme.»* Le détachement humain est parfois nécessaire à l'accomplissement de la volonté de Dieu. Les sacrifices que Dieu nous demande pour son œuvre serait autrement trop déchirant pour les sentiments naturels du cœur. Pour ne pas être anéanti par le chagrin et par les peines qui nous transperceraient l'âme. Il est donc nécessaire à nous aussi, si nous sommes appelés à exercer un ministère, d'exercer un saint détachements. Jésus a dit : *"Quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle."* (Mt. 19:29)

Donnez à Dieu toutes votre affection et vous ne serez jamais ravagé par celles qui vous manquent sur la terre. Jésus-Christ réclame de nous le premier de tous nos amours.

Réservez la plus grande partie de notre cœur à Celui qui ne nous quittera jamais et nous ne souffrirons jamais.

Quand on a des sentiments fragiles on souffre plus que les autres des tempêtes de la vie. Un jour Jésus dit à une âme privilégiée : *"PLACEZ VOTRE COEUR DANS LE MIEN ET IL NE SERA JAMAIS BRISÉ."*

CHAPITRE -V-

LA SOLITUDE, LA SOUFFRANCE, LES CROIX NOUS DONNENT DIEU

«Je ne veux pas, disait Notre-Seigneur à sainte Gertrude, que tu trouves consolation et joie pleine dans tes amis, et je permets qu'ils te rebutent afin de te contraindre à venir à moi et à demeurer près de moi.»

Tu te plains aujourd'hui de la douleur que te cause la solitude, mais lorsque tu auras le conjoint que tu désires, la souffrance de la solitude aura disparue. Cependant ces moments de solitude profonde au milieu de laquelle Dieu venait quelquefois te rencontrer et te consoler te manqueront encore bien plus. Et à l'appui de cette vérité, plusieurs m'ont rendu le même témoignage. Il se cachent toujours des consolations spirituelles sans prix derrière chaque souffrance que nous confions à notre Seigneur. Bref, tout ceci pour vous dire que peu importe ce que vous vivez en ce moment; vous le vivez pour une raison bien précise dans le plan de Dieu et **«garde-toi d'être troublée, car il faut que ces choses arrivent...»** La vie est l'école de l'homme et la souffrance est notre professeur; professeur choisi par Dieu lui-même.

«Celui qui a beaucoup d'amis les a pour son malheur.» Dans le contexte de la dépendance affective, la chose devient évidente. Plus une personne se répand au dehors, moins elle a de vie intérieure, et plus nous recherchons de secours humains, plus nous nous éloignons du secours divin.

«Le détachement des créatures produit plus de joie et de satisfaction que la recherche de leur possession par le cœur...En se dessaisissant des choses, l'homme les connaît plus clairement.» (S. Jean de la Croix, La Montée au Carmel, I.III, ch.XIX)

«Le cœur est pur lorsqu'il est vide de tout désir terrestre.» (S. Augustin)

«Celui qui aime Dieu, ne souhaite pas autre chose que de l'amer; il banni de son cœur tout ce qui n'est pas Dieu... et ainsi un cœur vide devient un cœur plein, c'est-à-dire, rempli de Dieu, qui apporte avec lui tous les biens.» (Bernard de Clairvaux)

DANS LES PEINES DE NOS DÉSERTS

Dans nos peines et nos tristesses, nous ne trouverons jamais un adoucissement plus grand qu'aux pieds de Jésus-Christ. C'est à lui qu'il faut découvrir le sujet de nos peines, il possède seul le baume qui guérit toutes les peines secrètes et les plaies de cœur.

Le départ d'un ou d'une amie de cœur nous fait de la peine. Mais est-ce que la créature est si précieuse qu'il faille tant pleurer la perte de son amitié ou de son amour? Est-ce que l'esclave pleure la perte de sa chaîne? Sachons que le chemin de nos pleurs est le même que celui qu'emprunte le Seigneur. La chair cherche consolation dans la chair et multiplie vainement ses déceptions. La nature n'enseigne-t-elle pas que si un homme en train de se noyer s'agrippe à un

autre, ils couleront tous deux comme des pierres? Dieu n'est pas l'auteur des affections qui nous font souffrir, mais s'il les permet c'est qu'un meilleur bien peut en sortir. Et maintenant puisqu'il le faut, pauvres humains que nous sommes, pleurons donc nos amours perdus, ensuite retournons vite vers le Seigneur et réjouissons-nous de lui appartenir maintenant pleinement. Oui, réjouissons-nous de ce qu'il nous ait délivré d'une affection vraisemblablement dérégulée. À la fin, nous comprendrons la volonté de Dieu et nous verrons que la dite séparation aura été pour le mieux.

«Tous les saints ont été crucifiés, et eux seuls sont vraiment heureux.» (Père Matéo)

(Ps. 6:9) *«L'Éternel entend la voix de mes larmes.»* Pleurer est la plus haute forme de prière.

«Si vous saviez vous anéantir parfaitement et bannir de votre cœur tout amour de la créature alors venant à vous, Dieu vous inonderait de sa grâce.» (Thomas Hemerken)

L'absence d'amour humain, peut devenir très positif. Le manque d'amour humain nous fait apprécier encore davantage l'amour divin. Le vide que créer le manque d'amour humain, créer dans nos cœurs une plus grande capacité d'aimer Dieu.

Ma solitude est ma croix en même temps que ma joie. Par elle je me rapproche de la sainteté de jour en jour. La solitude, pour porter du fruit, doit être vécue avec chasteté, et la chasteté doit être vécue dans l'amour de Dieu.

Je cultive en moi les vertus de Jésus jour après jour, année après année. Toute ma vie y est consacrée. Qui sait dans quel chemin je me serais égaré si le Seigneur ne m'avait pas fermé toutes les portes du remariage?

La solitude devient un coin de ciel à l'heure de la prière et ses bénédictions nous font vite oublier notre misère. Tout ce qui fait souffrir la chair nous rapproche de Dieu en le même poids et la même mesure.

Comme il est douloureux de vivre seul, mais comme l'on est récompensé à l'heure de la prière ! Les consolations du Seigneur compensent toujours généreusement les souffrances amères qui nous ont amenées sur nos genoux. Et comme il est rassurant d'avoir une croix à porter car elle nous indique que nous partageons l'image de notre Sauveur. Rendons grâce à Celui qui nous redonne à ses pieds ce que la compagnie des hommes nous avait enlevé.

CHAPITRE -VI-

IL FAUT S'ENDURCIR

Tourner son cœur en pierre est quelquefois le seul moyen de rester en vie. Positionnez le cœur en subordonné de la raison sera la fin de la souffrance émotionnelle. Mes études de la nouvelle naissance m'ont amené à la conclusion que tous les croyants ont la capacité d'opérer la commutation entre la raison et leurs sentiments amoureux. Chez les êtres intelligents et qui ont une bonne communion avec le Seigneur j'ai observé le pouvoir de commuter leurs sentiments et donner le pouvoir à leur raison. Beaucoup de chrétiens n'ont jamais été instruit sur le sujet, c'est pourquoi ils ne croient pas à la supériorité de la raison. C'est pourquoi ils s'avouent vaincu et s'abandonnent à toutes les tristesses de leurs sentiments. Mais par la nouvelle naissance, tout pouvoir a été donné à la raison car l'homme a été reconditionné! Avant de connaître la nouvelle naissance j'avais *"la volonté, mais non le pouvoir"* (Ro. 7:18) *"je vois dans mes membres une loi,*

qui lutte contre la loi de mon entendement (ma raison)." (Ro. 7:23) **"Qui me délivrera du corps de cette mort?... Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur! Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu."** La nouvelle naissance nous a donné le pouvoir d'assujettir tout esclavage de la chair (ce qui implique aussi les sentiments). C'est mon expérience personnelle que les peines d'amour, le décès d'un proche, etc. peuvent être re-directionnés et placés sous une sujétion platonique qui rend insensible et inaccessible à nos sentiments blessés.

Le temps est un élément important dans le processus de guérison d'une blessure du corps. L'endroit blessé est d'abord un endroit extrêmement sensible qu'il faut éviter même de toucher. Avec le temps, la plaie se referme et devient de moins en moins douloureuse, jusqu'à ce que la cicatrice fasse disparaître toutes les anciennes douleurs. Il en va ainsi de la guérison de l'âme. Lorsqu'une profonde blessure nous a été infligée, soit par un mauvais traitement ou une mauvaise parole, une peine d'amour ou autres, nous ne devons pas regarder comme étrange de ressentir de la douleur. Même les chrétiens les plus spirituels souffrent quand ils sont blessés. Mais comme il en est des blessures corporelles, nous devons faire confiance à la nouvelle vie que Dieu a placée en nous et qui travaille sans cesse à la cicatrisation des blessures de notre âme. FAITES RÉGNER LA RAISON SUR VOS DOULEURS ET ELLES DISPARAÎTRONS.

Rencontrer d'autres personnes. Ce qu'il vous faut c'est peut-être un nouvel amour. Une seule goûte d'amour qui vient d'ailleurs fait vite oublier un ancien amour. Le Seigneur mettra quelqu'un d'autre sur votre route et vous oublierez l'ancien très facilement. Les sentiments tourmentés ne viennent pas de Dieu, mais de la chair. Dominez sur eux; ordonnez leur de se taire! Assujettissez vos pensées! Ordonnez leur d'obéir à votre raison! Prenez autorité sur eux au nom de Jésus et replacez les sous vos pieds! N'acceptez pas leurs souffrances! Les sentiments sont des enfants gâtés qui piquent leur petite crise quand ils n'ont pas ce qu'ils désirent. Mais soyez leur maître; vous en avez reçu le pouvoir! À la nouvelle naissance votre volonté a reçu la dominance! Il ne vous reste qu'à triompher au nom de Jésus! Imposez-leur silence! imposez-leur votre autorité! Faites-les taire en leur parlant sévèrement! Ne les laissez pas vous envelopper et vous bouleverser! Traitez durement vos émotions! Domptez-les! afin qu'ils deviennent vos serviteurs.

Certainement si vous laissez et donnez libre cours à vos souvenirs, vos sentiments prendront de l'empire; mais repoussez les et gouvernez sur eux! **"Le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui."** (Ge. 4:7) Et il en va de même de tout ce qui vient de la chair, comme les émotions blessées.

Si vous arrivez à faire cela je vous promets un avenir paisible.

CONCLUSION

Nos rêves sont nos pièges et nos attentes, nos ennemis. Nous sommes des proies pour nous-mêmes. À chaque jour je dis au Seigneur : *"Aujourd'hui Seigneur, protèges-moi de moi-même!"*

Les leçons de vie ne sont jamais perdues. Nous sommes la somme de nos erreurs; ce qui se transforme toujours en sagesse.

«La grande affaire de la vie est de bien choisir ce qu'on doit aimer.» (S. Augustin)

Il y a, dans nos vies à tous, des personnes dont il faut lâcher prise. Je lâche donc prise des gens que j'aime à tort et que je ne peux pas forcer à m'aimer. Je remets entre les sages mains de Dieu le cœur

que je ne peux pas tourner vers moi. Après un tel abandon, il est d'obligation que je retrouve la paix en tout.

«Je suis résolu de bannir désormais de mon cœur toute affection qui n'est pas pour vous, mon Dieu, mon Amour, mon Tout!» (Alphonse de Liguori)

Aussi l'amour passionnel pour Dieu porte-t-il à son actif les héroïsmes les plus sublimes, mais la sensibilité passionnelle envers une créature peut mener aux concessions les plus basses. La passion produit indifféremment le meilleur et le pire, parce que ce qui est dans l'ordre de la sensibilité, qui tend à se satisfaire pour elle-même, tend par là-même à rompre l'ordre de la relation avec Dieu.

«Retenons bien ceci : Dieu prend plaisir à notre élan d'amour filial qui nous jette dans ses bras et sur son cœur de Père. Faisons ce beau geste: livrons-nous sans retour, sans réserve, les yeux fermés, à Celui qui nous aime et qui veut nous rendre heureux.» (Une Sœur de la Providence, 1942)

Beaucoup de croyant souffrent de leur solitude, n'ayant pas de conjoint pour partager leur vie. Mais il y a une alternative à la solitude... si nous ne pouvons la rendre moins douloureuse, nous pouvons toutefois la rendre belle, sainte et ainsi, bien plus supportable.

Jésus est d'une beauté magnifique! Son âme est majestueuse, noble et pleine de mansuétude. Qu'ai-je à faire du soutien des créatures alors que j'ai celui du Créateur? Oui je me confie en Dieu de tout mon cœur et ne vis désormais que pour lui plaire. J'occupe désormais mon âme à sa ressemblance en courant aux parfums de toutes ses vertus.

«Que votre crainte me fasse triompher de toute autre crainte, et votre amour de tout autre amour!» (P. Jean-Nicolas Grou)

Oui le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité.

Amen